Document generated on 08/03/2025 12:25 p.m.

Inter
Art actuel

PsyClom-Clom épidémik Cyberpink_Joël Hubaut
Les abattoirs, Toulouse_6 avril au 19 août 2001

Charles Dreyfus and Joël Hubaut

Number 79, Summer–Fall 2001

URI: https://id.erudit.org/iderudit/46092ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)
1923-2764 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Dreyfus, C. & Hubaut, J. (2001). PsyClom-Clom épidémik Cyberpink_Joël Hubaut : les abattoirs, Toulouse_6 avril au 19 août 2001. *Inter*, (79), 59–63.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 2001

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

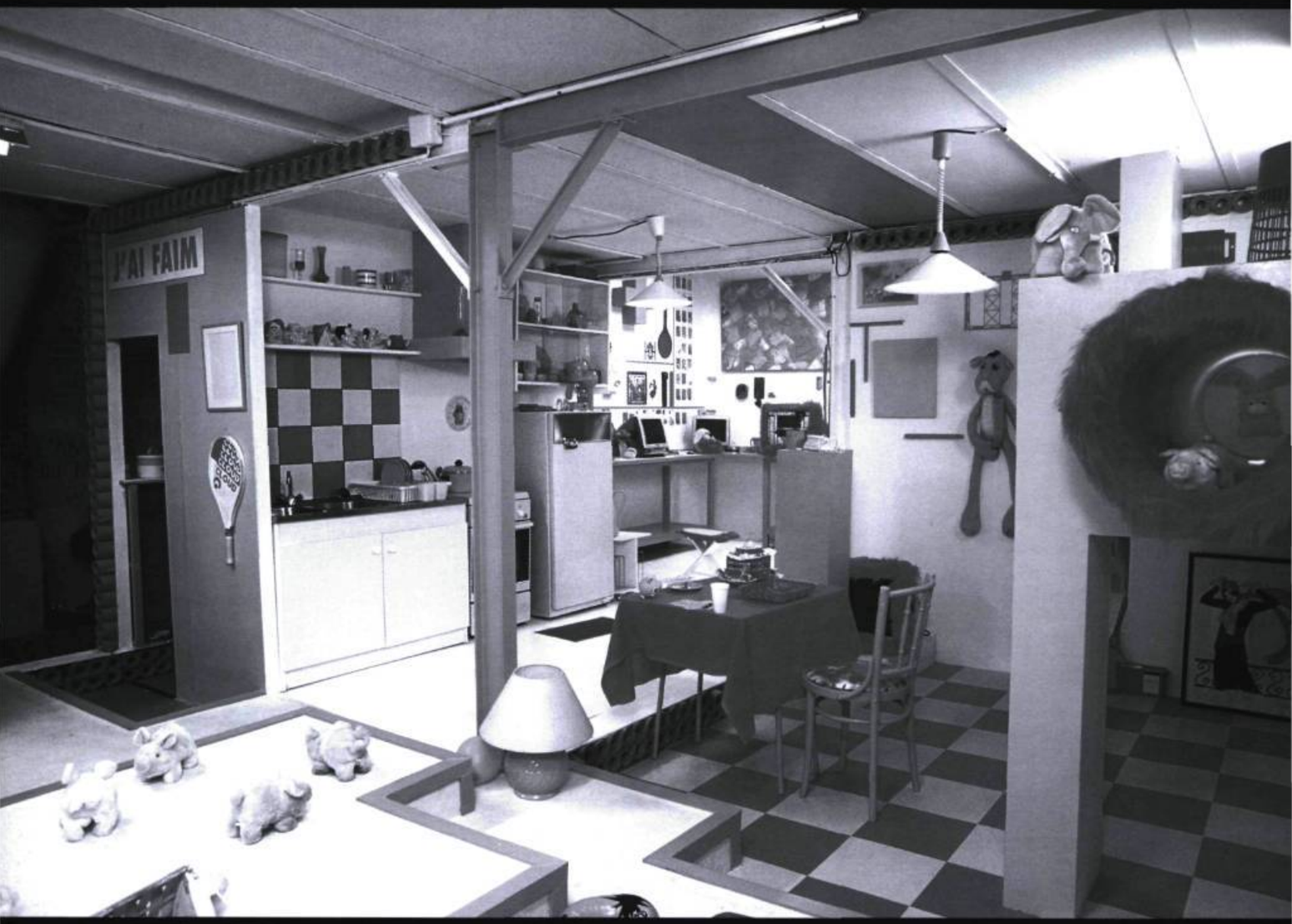
This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

PSYCLOM-CLOM EPIDEMIK JOËL HUBAUT CYBERPINK
WAX-ROSBIF LOVE
GLOBO-U SUPER PINK

Rose, il se présente comme un « Globo-ü Hyper-ClomClom Rose », dit le PSYCLOM-CLOM épidémik (C.L.O.M, contre l'ordre moral). Le PsyClom-Clom sera dédié à la mém
des éléphants roses (www.memoire-elephant.com).

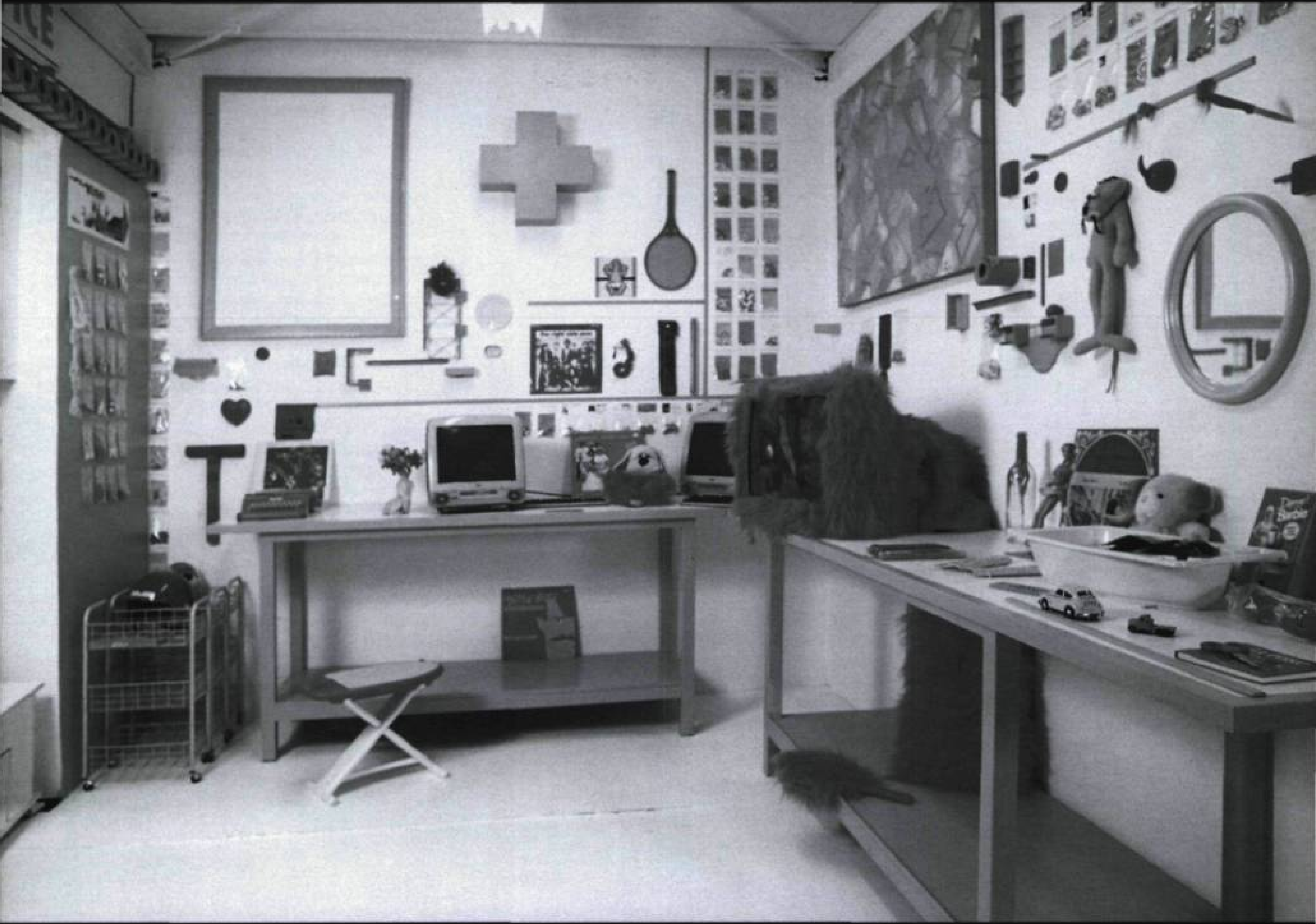


PsyClom-Clom épidémik Cyberpink_Joël HUBAUT

PSYCLOM-CLOM ÉPIDÉMIK CYBERPINK, LES ABATTOIRS, TOULOUSE
6 AVRIL AU 19 AOÛT 2001

par Charles DR

croisière mentale. J'ai essayé d'imaginer le scénario d'une construction combinée comme un genre d'architecture hybride en boucle, un mix échantillonné entre l'aéroglisseur, le vaisseau spatial, la contre-péniche et le vaporetto, une sorte de « car-furie » néo-constructiviste, un « ubot » (sub-marin) en suspens à contre-



Joël HUBAUT aux Abattoirs de Toulouse. Tout un programme en effet! Même si le dérèglement du Beau ne date pas d'hier, on aurait pu croire que la démonstration, plus que parfaite au CRDC de Nantes en 1995, avait, une fois pour toutes, donné un doublé, dans l'ordre et dans le désordre :

« Les participations, les noces contre nature, sont la vraie Nature qui traverse les règles », selon l'écriture à deux mains de Gilles DELEUZE – Félix GUATTARI. Mon don de prédilection m'avait permis d'écrire dans le même catalogue *Artrose* ! C'est la vie ! Arthrose, ne m'en parlez plus sinon pour citer un poète cher et belge par-dessus le marché, Louis SCUTENAIRE : « Je ne plie le genou devant rien ni personne : j'ai de l'arthrose » (la Belgique me permet d'ouvrir une petite parenthèse, car tout le monde connaît la particularité du Congo belge : la frite noire).

Pourtant, il n'en est rien : le tiercé gagnant s'arrose à Toulouse, la ville rose considérée depuis toujours rouge, mais qui a encore voté à droite aux municipales. Rien n'est simple, ma bonne mère. À l'origine les roses étaient blanches, mais un jour Vénus volant au secours d'Adonis, menacée par Mars, jaloux maladif, se piqua le pied avec une épine, et son sang colora la fleur en rose.

Attention, tout de même, *nothing to lose*, d'accord, mais enfin mettre l'art contemporain aux anciens abattoirs, encore d'accord, mais en garder l'appellation, tout de même, attention. *No fear*, le *PsyClom-Clom épidémik* est là et la morale s'en va.

« Nourri dans le sérail, j'en connais les détours », comme disait RACINE, les épines viendront plus tard, ça ouvre les yeux et donne une certaine largeur d'esprit. Ce qui n'est bien sûr pas l'avis de Jules MICHELET dans *L'amour* mais, depuis que j'ai trouvé *La femme* au marché aux puces, je ne m'étonne plus de rien :

« Rien de plus froid qu'un sérail, c'est un amour de chenille qui traîne de rose en rose, gâtant le bord de la feuille sans atteindre le calice. » *La femme* et au-dessus mon qu(art)z rose devenu indispensable, non loin du minitel fourni rose.

Aux Abattoirs, en son cœur, HUBAUT place la plus féminine des couleurs : tendresse, douceur, délicatesse, volupté sont au rendez-vous. La légende dit aussi qu'elle naquit des sourires de Cupidon. Le paquebot aux mille entrées, aux mille recoins, paré de rose, chasse les pensées négatives. Rose rassurant qui éveille un désir d'harmonie et de paix. La poésie, c'est le point où la p (rose) décolle. Le vit en rose. « Il me paraît indiscutable que l'idée d'HUBAUT a ses racines dans l'exaltation sexuelle et, qu'originairement, il ne désigne pas autre chose que ce qui existe sexuellement. » Papa FREUD dans *Trois essais sur la théorie de la sexualité* se préoccupait déjà du Beau. En excès, par son travail mental sur la contamination, le rose colle bien à l'idée du beau HUBAUT, le rose pousse au laisser-aller, et en fleurissant pousse à fond la recherche des plaisirs sans limites.

On peut vérifier l'étanchéité du paquebot (du pack HUBAUT), dressé au sein des Abattoirs, en le remplissant d'eau ou en le gonflant comme un ballon. La phase underground et sous-marine (en allemand sous-marin) non vue d'un certain petit monde de l'art coincé est révolue. Je ne peux que répéter triomphalement ce que j'écrivais en 1980 pour la onzième *Biennale de Paris*, maintenant que Joël passe partout en pleine lumière : « La répétition consciente d'une pratique quotidienne du touche-à-tout qu'il sait par avance n'être jamais assez efficace, oppose à l'art sectionné son syndrome fébrile ondulent, récurrent, intermittent ou continu qui propulse une induction amplifiante. » •

Pages 59 à 63. *PsyClom-Clom épidémik Cyberpink_*Joël HUBAUT. Photos : SOKTHA.

courant dans la réalité démontée émergeant d'une vague subliminale surgissant de la nef des Abattoirs de Toulouse. L'engin en pré-accélération sur place doit comporter plusieurs niveaux de plates-formes/podiums comme un pont de bâtiment, un observatoire à multi-passerelles en lévitation dans l'espace selon un certain flottement fictionnel imprévisible. Le public migrateur empruntant les plates-formes et les passerelles sera invité à découvrir des espaces particuliers très ouverts et quelques cabines plus isolées. Il pourra dériver selon des trajectoires probables aménagées et déambuler dans le PsyClom-Clom épidémik en s'égarant un peu comme s'il se promenait sur le pont d'un navire customisé en se déplaçant d'un niveau à un autre par un effet de « psycho-tangage » dans le flou monochromik vertigineux jusqu'à d'indicibles points de vue centrifugés. Chaque visiteur-guetteur pourra jouer au passager-transformiste d'une croisière mentale en explorant les pistes fluctuantes pour découvrir par endroits des lieux vrillés, des espaces-cellules-lambda, des phénomènes de banalyse rose dans lesquels il sera convié à interagir dans une plongée rose-rose hypnotik traversant la copie d'un extra-quotidien falsifié en hyper rose. En absorbant une pilule rose, il pourra aussi devenir une des créatures du PsyClom-Clom vacillant et, s'il s'embarque vêtu de rose, il fera partie intégrante du programme de jeu d'extension en s'infiltrant incognito dans sa tenue perso de camouflage tel un opérateur du système dans le simulateur du psyclom-board isolant. La structure du « PsyClom-Clom » ondulatoire monochrome (quais-plateaux/plates-formes/podiums/sas) sera érigée par échafaudages-rambardes-mezzanines-estrades-terrasses-rampes-pontons et blocs telle une méduse rose cristallisée en archi-radar. Illusion et dé-illusion-flash mêlées à quai entre terminal psychédélique, gare de triage artificielle, parking planant et satellite avec faux embruns roses, mouettes roses virtuelles, requins roses extraterrestres et météorites à volonté... dans l'imaginaire d'une nébuleuse en mue réversible. De ce dispositif-fiction, les visiteurs-voyageurs pourraient devenir les narrateurs potentiels d'un film live en cours, un roman physique en 3D. En proposant la trame-mirage fluide et ludique d'un cinéma concret pour une traversée dans l'abîme rose, un plongeon rampant à donf dans l'autoradiation de l'esprit de chacun, on peut dire que le film est déjà commencé[2] ; chaque visiteur à venir devenant acteur supposé. Une propulsion de tuyauteries émergeant du bâtiment comme les tentacules d'une pieuvre en direction des salles périphériques de la nef permettra de produire une précontamination du musée comme un film expansé hors cadre. Du gland de chaque extrémité des tuyaux de l'engin giclera une flaque d'infection vidéo rose au sol ou sur les murs selon la configuration des tuyaux-tentacules en projection dans l'espace, « postinternational tuyautisme ».

Le PSYCLOM-CLOM épidémik comprendra des espaces concrets interactifs fractalisant les zones-plateaux par des cellules et des alvéoles traditionnelles types[3] : cabine, factory, bureau, laboratoire, photomaton, jardin, boudoir, école, stand de tir, buvette, pâtisserie, restaurant, bibliothèque, espace de méditation, gymnase, échoppe, camping, chambre nuptiale, comptoir, salon de shampouinage, studio, cimetière, mur du fond et des lamentations, crèche, parloir, mini-musée du lapin, tripot, peep show, sex shop, autel, salle des machines, piste de croquet et quelques brèches d'égarement et de contamination arrangée au feeling in situ pour favoriser le rallye-malabar psychique dans la soupe rose, etc. Une « over-rose » pour un vaisseau-party! Du fun aux Abattoirs!

L'AVIS EN ROSE À LA POPULATION!

(« On déconne rose dans l'espoir », Céline, Guignols band)

Il pourrait s'agir aussi d'un scénario-cauchemar, de la théorie du chaos à la théorie des catastrophes, le paradigme de la vie en rose dégoulinerait vers une flaque insupportable, une torture du bonheur, une sorte d'Ibiza totalitaire de couleur discriminante? Dans cette marée rose narcissique paranoïaque, on aurait fabriqué une réplique de camp de travail et de loisir, un goulag d'attraction avec lavage de cerveau à l'eau de rose pour modifier les personnalités dans une atmosphère idyllique où tout serait parfaitement purifié pour l'harmonie suprême tant convoitée par l'homme, un peu comme ces paradis purgés par intégrisme pour une mondialisation totalitaire méta-enchantée jusqu'au génocide jambon. On aurait déclenché l'extermination de toutes les exceptions non conformes au programme magique rose. On aurait inventé une banque d'ovules et de sperme roses pour fécondation in roso jusqu'à la névrose pour l'espoir d'une croyance fanatique et bornée d'une vie en rose miraculeuse par épuration systématique. Alors on voudrait bien aussi construire des miradors roses et poser du fil de fer barbie laqué rose pour préserver la vérité unique avec une pensée unique, on voudrait bien défendre ce territoire paradisiaque et on rêverait d'une sorte d'arche de Noé mutante, un Titanic stérilisé dans la tempête pour recoloniser l'espace, le paradis rose ne serait plus qu'une analogie de clinique psychiatrique pour une vie en rose uniforme et fasciste, malaise au club! Les antibiotiques provoquent toujours le développement de bactéries plus résistantes. La peinture rose ne serait donc qu'une fausse couche! Va falloir vomir dans le sac et se fondre dans la masse. Peu probable d'échapper à la mélasse exclusive, et si la mode-dictature s'était banalisée jusque dans les boutiques de prêt-à porter! Et si le rose était devenu abject et fascisant comme un drapeau ultranationaliste! Parfois aussi les répliquants régionalistes sont complètement uniquement tous jaunes ou tous bleus ou tous rouges ou tous verts mais Peggy la cochonne m'a avoué que dans l'amalgame idéologique dépendant de la mélasse rose se révèlent des signaux roses distincts que l'on peut déjà différencier et qui s'affirment rapidement comme des exceptions à l'état de soumission un peu comme les prémices de structures dissipatives prébariolées et dans le rose totalitaire affirmé, il paraît qu'il y a parfois du rose mutant prêt à gicler dans un virage multi-color métis imprévisible et chaotique. Oh! putain ! merde! les gilets de sauvetage sont tous roses! Maman les p'tits bateaux qui vont sur l'eau ont-ils des jambes ? Mais quel est le con qui a posé des rideaux roses sur mes hublots ? La vie en rose est la vie en rose est la vie en rose est la vie en rose est la vie en rose est la vie en rose. Soudain, en pleine crise éthylique, l'éléphant rose venait de m'exploser en pleine gueule, alors je crois que j'avais bien horreur du rose, cette couleur rosbif de merde du bonheur.

JOËL HUBAUT, 2000

S

1_Voir texte de présentation du Bo-ü échangeur-changeur, Nantes, mars 1995 [ci-bas]
2_Film lettriste de Maurice LEMAÎTRE ; voir mon texte concernant la présentation/performance du film de LEMAÎTRE au cinéma Lux à Caen (non repris ici).
3_Voir liste des plateaux/plates-formes [ci-contre]

LE BO-Ü ÉCHANGEUR-CHANGEUR 1995, CRDC, NANTES

Le Bo-ü est une machine complexe, un dispositif mixte, exponentiel et interchangeable, élaboré comme site multirelais, catalyseur de nouvelles subjectivations. Prétexte à déployer d'autres perspectives d'inventivité collective, la machine est fusionnelle, elle produit des mises en circulation de pratiques mutantes, transversales, existentielles. Le Bo-ü est une grande installation épidémique résultant de mes précédentes installations et dont l'énergie stimule un mixage croissant. Il comprend un ensemble de pièces anciennes que j'ai extraites de mon parc de stockage (sculptures, objets, dessins, peintures, divers, etc.). Rapportées telles quelles ou recyclées, les pièces sont irriguées les unes aux autres selon un processus « in progress » et des connexions dirigées. En reliant et en alimentant ces fragments épars antérieurs comme un autoréseau actif, leurs combinaisons nouvelles entraînent des greffes, des charnières, des prothèses, des articulations à inventer autant que de nouvelles pièces alternatives à créer pour que le tissu multipliant obtenu induise d'autres machinations et des nouveaux champs d'investigation. De structure protéiforme contaminante, le Bo-ü s'organise en absorbant les nouveaux messages impulsés. Ces influx provoquent des *modifications et des trajectoires qui produisent des* recompositions en chaîne, elles-mêmes génératrices de fissions dispersantes autoreproductrices. La construction flexible et contextuelle du Bo-ü est une manœuvre provisoire renouvelable. Compatible au terrain emprunté, elle s'expanse par effet-proglottis proliférant (anneaux concrets ou virtuels) diffusant de nouveaux passages intermédiaires et indéterminés (raccourcis- rallonges) activant ou réactivant des tensions propagées dans une transconfiguration nourrie de matrices instables et de blocs dynamiques issus des précédents chantiers tels que: le laboratoire épidémik 1970/1978, la centrale mixage 1972/1985, le château en Espagne 1980/1988, la ligne Bar-Bar 1989/1993, la Rabbit Generation 1992/1995, etc. Le Bo-ü convoque un espace circulant expansif selon des zones interactives et des noyaux compressés qui déclenchent des arborescences ouvertes, illimitées. Ramification et retraitement connectés induisent l'accélération de formations hybrides, télescopées et transitoires selon une transformation réfléchissante et transmissible. Le Bo-ü est comme un corps-machine-cerveau mutant émetteur et récepteur. Il tend par vibration et tension à une monstruosité virulente, il est construit sur une charpente singulière agglomérée, déjà constituée de plusieurs centres privés contigus prélevés parmi le résiduel de mes travaux personnels, renouvelés, réinventés, il est la cristallisation éphémère d'une attitude, le rayogramme *d'un engagement, une recomposition d'éclats activant des* pistes probables. Le Bo-ü est l'essai d'une machinerie modifiante, propulsive et déviable qui ne peut être ni consommée ni contemplée mais éprouvée activement. Il est déployé pour agir comme échangeur, proposant de propager de nouveaux aménagements relationnels à venir. Il traite les flux de mon activité variée par transits et faisceaux rhizomiques, intégrant perte, ratage, attente, désir. Il engendre métissage et singularité mêlés, stimule assimilation, disponibilité et incorporation de corps étrangers dans son écosystème hétérogène et proliférant, il assume le risque de modifications accidentelles, il est ouvert à tout processus d'échange comme de télescopage. Le Bo-ü est un échangeur expérimental. À cet effet, il est essentiellement conçu comme structure préparée, ouverte, qui ne peut s'accomplir qu'avec le consentement *d'artistes conviés à interagir. Cette volonté d'organiser* et de présenter un dispositif personnel traversé par des éléments extérieurs est un geste délibéré, revendiqué comme posture de résistance dans le contexte général menaçant où les territoires ne sont valorisés que dans un souci de purification et d'étanchéité. Au contraire de tout intégrisme, le Bo-ü prône le passage comme espace où le désir circule, bouleverse, contredit, permet, révèle, offre, échange. Afin d'éprouver et de tester ce projet interactif, j'ai invité de nombreux partenaires divers à rejoindre le Bo-ü en toute liberté. Chacun des hôtes pourrait être simultanément solidaire et indépendant à la machinerie et s'engager à prolonger le Bo-ü en ouvrant sa propre agence de transmission individuelle.

JOËL HUBAUT, MARS 1995

INVENTAIRE DES MINI-PLATEAUX-PODIUMS DU PSYCLOM-CLOM (ESPACES/ALVÉOLES/CELLULES)

– La Clomofactorose : hyper atelier mix de l'école des Beaux-Arts déplacé et intégré dans l'installation.
– Création d'un plateau-atelier-ruche avec polyvalence totale. Les étudiants sont invités en résidence dans le PsyClom-Clom, ils pourront travailler sur place pour réaliser des créations uniquement en rose, factory libre rose permanente pendant toute la durée de l'expo aux heures d'ouverture, à cet effet, un espace spécifique leur sera entièrement réservé, sérigraphie, photo, peinture, sculpture, dessin, studio son, montage vidéo et *I-mac rose, etc.*
– Le photoclomaton (cabine photomaton) : le public peut se prendre en photo dans un décor épidémik-pink-clom. Les photos-souvenirs ainsi obtenues dans le PsyClom-Clom peuvent être ensuite poinçonnées, tamponnées, datées à l'accueil comme multiples authentiques prouvant un passage dans le PsyClom-Clom.
– Crèche Rosemary's baby : affichage des naissances, le carnet rose sera en connexion directe avec les maternités de Toulouse pour l'affichage des naissances, chaque avis de naissance à paraître dans les journaux est *annoncé sur le panneau lumineux du contrôle des naissances, biberonnothèque rose.*
– Podium de célébration : podium des mariages/pacs dans le décor rose du PsyClom-Clom à la disposition des couples pour faire leur photo de mariage, service de publication des bans, mairie et église, et à tous les studios de photos de la région, etc. Un tirage de chaque photo de couple sera exposé. Jury/élection du Couple du Monde par le public à la fin de l'expo.
– Micro-Coopérative Clom-People (à intégrer aux ateliers pédagogiques et à la Clomofactorose).
– *Échangeur-Mixage externet : création d'un site avec la Clomofactorose, liaison flexible et interface avec le* « clomtrok-lu », pink shop du lieu Unique de Nantes et la ruche de la Clomofactorose des Beaux-Arts de Nantes, etc.
– Bornes de mémoire vive : vidéos d'artistes bouclées en rose: The Little Rabbits, La Kuisine, LTNO, Station Mir, etc. (liste de films à compléter) et I-mac roses avec CD-ROM bouclés roses cyber pink (consultation).
– Hiatus agoraclom : café littéraire et cabaret avec organisation régulière de débats et de micro-conférences *avec poètes, philosophes, scientifiques, historiens, artistes, etc. (contre le mouvement domestique et pour* la perturbation des lignes dans le PsyClom-Clom). Provoquer des forums sur place dans le PsyClom-Clom ou sur Internet en liaison avec la Clomofactorose.
– Laboratoire psychédélik cyberbio-clomatic (bouillon de culture rose transgénique) : bonbon Marie Curie pour ROBOCLOM. Accélérateur d'Atoclom. Psychotropes, viagrafluo-uboplacebo.
– Jardin de la Pompadour : effet de serre Pink Peace (parade du paradis) (jardin « exotrique » mix anglais-*zen-cubiste avec climat « Sofical ») et flamands roses (en 1975 l'artiste tchèque Peter Stembera tente de* greffer une rose sur son bras, ce qui entraîne une grave infection... Gina Pane pique dans son bras des épines de rose... les îlots de Christo).
– Pâtisse-Pink : barbe à papa, gâteaux roses divers, biscuits de Reims, et cassoulet-fraise avec projection d'Elvis Presley rose et effigie de Lady D. et de la reine d'Angleterre en rose sur fond jambon blanc photocopié. Garde-robe rose uniforme – Fashion Fasho espace avec portique, fringues roses suspendues et robe flamenco. En parallèle, intervention et défilés drag-queen rose parodik avec Cédric Tanguy.
– Salon/boudoir des métaphores contaminées (compartiment avec canapés, divans et fauteuils roses kitch, aquarium, tapis, fumerie psychédélik).
– Discoclom : discothèque au casque et collection de pochettes roses d'albums et cd et K7 genre : Guns N'roses, label SUB ROSA et mille plateaux, Roseta, Frigid Pink, Rose Tatoo, Rose Laurenc, Pinkees, Pink Floyd, Pinkerton's assorted colors, Juluis La Rosa, Rose Royce, Pink Martini, David Rose and his Orchestra, Rosie & the Originals, Stones Roses, Tim Rose, Rose Savage, New Rose, etc.
– Buvette Rose : petit bar-cave à vin avec une cuvée spéciale de rosé, dégustation gratuite et vente/commande, prévoir aussi porte-bouteilles rose, grenadine et lait fraise pour les enfants.
– Cuisine rose : plan de travail en connexion avec la cafétéria et le resto d'en face de manière à proposer des bouffes roses régulièrement. Prévoir un cocktail spécial PsyClom-Clom.
– Mémorial de la tuerie (avec bande-son pur-porc) : film vidéo du groupe Frigo en version rose, cochon tatoué de Wim Delvoye et Peggy La Cochonne, bâtons-saucissons Cadéré/Scurti à l'ail géants. Actionnisme viennois rose et Urs Lüthi en tranche de jambon, rosbif. Film sur les Hommes roses du Rwanda (Tutsis/Hutus).
– Transformateur Futurose-dance piste de danse avec musique genre Guy Béart « L'important, c'est la rose » déclenchée par capteur ou détecteur de présence.
– Cabinet rose du docteur Courbe (spécialiste de la cirrhose avec croix rose lumineuse).
– Bibliothèque rose section spéciale Barbara Cartland, vitrine avec documents divers sur le rose. (*Fragments de Rose et autres nouvelles* de William Gigson collection Librio, *Le nom de la rose* d'Umberto Eco, *Le rose et le noir* d'Edgar Morin, *La rose des vents* de Michel Butor, etc.).
– Espace de méditation : Telepatik Bubble space yoga sur tapis de sol rose, volutes et ambiance new-age style dream house en rose de La Monte Young, éclairage impression rose space. Hypnose et vision psychédélique rose pop new-age Gymnazie Malabar sanitaire-hygiénisme avec exaltation et sacralisation du corps pour l'harmonie extrémiste, une douzaine de vélos d'appartement à la dispo du public avec caméra vidéo de surveillance et projection du pédalage. Dans cet espace le public doit revêtir une cape rose pink-man et une visière rose.
– Snark-clom (aux parfaits snippers) : petit stand de tir rose et blanc avec comptoir et auvent comme un mini-stand de fête foraine où le public peut jouer au parfait chasseur.
– Clomorama-pink-shop : boutiques de jouets roses avec caddys laqués roses devant la boutique.
– La chambre nuptiale rose : petite chambre d'hôtel, avec possibilité pour le public d'occuper la chambre à la demi-heure.
– Cagibi du contre-espionnage : « Le Cloméléon » (dissimulation et camouflage suprématiste) sorte de grand placard ouvert avec sol paroi, fond et plafond rose rempli d'objets roses -banque/comptoir d'esthétique documents originaux et pastiches mêlés sur : Warhol, Jeff Koons, Mariko Mori, Mathieu Barney, O.K. Girl, David Medalla, Fontana, Pinot-Gallizio, Jean Dupuy, Phillipe Mayaux, Philippe Ramette, Anne Ferrer, Paul Armand Gette, Malaval, Monory, Klein, César, Mosset, Armleder, Richard Prince, Carsten Höller, Charles Dreyfus, Max Mohr, Christo, Picasso période rose, Chen Wembo, Sylvie Fleury, Béatrice Dacher, Anabelle Hulaut, LTno, The Little Rabbits, David Clarke, Christelle Familliari, Cyril Lepetit, Thierry Weid, Bernard Caillaud, Laurent Tixador, Patrice Carré, Station Mir, La Kuisine, Markus Wallas Pink, Projet de Manzoni qui voulait peindre la cathédrale de Milan en rose (1961)... etc. etc. etc. etc. etc. Recherche en cours (à compléter pour le dossier de presse).
– Clomland-désert rose avec appel à la prière une fois par jour + cloches + sirène à la fermeture du musée.
– Studio épidémik Rosa Luxembourg (Touch of Pink Clom) : table des mutations roses socialistes en forme de boulettes protéiformes et hybrides. Sigles de la rose du parti socialiste au mur réalisés en éponge. *Hegel ou la vie en rose* d'Eric Duyckaerts – José Bové en rose hippie et un Livre rose (comme le livre d'or) pour que le public écrive ses impressions.
– Cimetière Ronsard : trois tombes de faux marbre rose et faux granit rose + haut-parleur intégré – *The Wall* (mur du fond et des lamentations) – another épidémik in the wall. Ce mur du fond sera utilisé comme cimaise pour les tracts de Jean François Bergez – l'autre face peinte en rose sera destinée à réaliser un Claude Rutault.
– Parloir technoïde « le miracle de la rose – Jean Genet » : table rose séparée par une plaque de plexi avec grille rose. Espace des courtisans d'art, on prend les rendez-vous avec la presse- programme de réinsertion. Tous les rendez-vous concernant l'expo se feront dans le parloir derrière la grille et la vitre rose (on ira quand même boire un coup ensuite à la buvette).
– Shampouinoscope Marie Rose : le public peut se faire shampouiner les cheveux avec de la mousse rose à la Marie rose anti-poux.
– Camping-clom : micro-camp scout rose et tipi indien.
– Musée du lapin sémiotik (vitrine avec lapins roses, peluches, jouets et divers documents roses sur le lapin).
– Tripot-clom : salle de jeux, chambouletout, marelle rose au sol, jeux de quilles, table rose de jeux de dames et d'échec, billard rose, ping-pong.
– Peep clom/sex pop « queue top cut up » : batterie de minitels roses, vidéos X roses, Cyril Lepetit est invité à réaliser des accessoires pour le sex-shop.
– Autel Syd Barrett : petit autel rose grigri, micro temple de roseau pour culte fictionnel, cierges et encens, le public pourra déposer ses vœux sur des rouleaux de papier, etc.
– Chaos-Golf-Croquet : piste de croquet autour des Abattoirs pour tous publics.
– Guérite à l'entrée : l'artiste Laurent Tixanor monte la garde habillé en G. I. rose et fusil mitrailleur rose.

FIN